

A woman in traditional Senegalese attire, including a colorful patterned dress and a headwrap, stands in the shallow ocean. She is pouring water from a large, light-colored clay pot into the water. The background shows a coastal town with buildings and palm trees on a hillside under a clear blue sky.

Colloque international  
et expositions

# TRADUIRE LES RÉCITS D'OBJETS

---

18 avril 2024

Université Cheikh Anta Diop, Dakar

20 avril 2024

Université Gaston Berger, Saint-Louis

# Colloque international

# Traduire les récits d'objets

18 avril 2024

Université Cheikh Anta Diop (UCAD), Dakar

20 avril 2024

Université Gaston Berger (UGB), Saint-Louis

Le colloque « Traduire les récits d'objets », à l'Université Cheikh Anta Diop et à l'Université Gaston Berger, est dans le prolongement du colloque « Récits d'objets : nouvelles formes de la valeur », organisé en octobre 2023 aux Archives nationales de France. Ces deux manifestations scientifiques s'inscrivent dans le programme de recherche « Archiver les récits d'objets », né d'une collaboration entre le Laboratoire Arts des images et art contemporain (AIAC) de l'Université Paris 8, les Maisons de la Sagesse-Traduire, les Archives nationales et le Réseau des valeurs culturelles solidaires (REVACS). Il s'articule autour du principe des « muséobanques » ou « Greniers du futur », selon une nouvelle appellation apparue au Sénégal, inspirés des banques culturelles africaines de l'Afrique de l'Ouest.

Le dispositif s'appuie sur trois éléments : un objet accompagné de sa biographie, un projet entrepreneurial et un micro-crédit. La valeur du « bien » sert de garantie à un prêt personnel pour développer une activité économique ou culturelle. L'objet temporairement exposé, jusqu'au remboursement du prêt, peut à tout moment être récupéré par son propriétaire, notamment pour une cérémonie ou un rituel. Les objets sont donc voués à disparaître. Cette absence programmée déplace l'attention sur la puissance du récit, ce qui suppose de nouvelles modalités d'archivage et de médiation. Il s'agira de repenser les valeurs, les logiques patrimoniales et la traduction des cultures et des traditions, en interrogeant les représentations culturelles des objets, et, par là même, le rôle des images et des langues dans les processus de pensée et de création.

## Organisation

Soko Phay et Patrick Nardin (Université Paris 8),  
avec Babacar Mbaye Diop (ISAC-UCAD) et Abdoul Sow (UGB),  
en collaboration avec le département de Philosophie de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLSH), l'Institut Supérieur des Arts et des Cultures (ISAC) de l'Université Cheikh Anta Diop et de l'UFR Civilisations, Religions, Arts et Communication (CRAC) de l'Université Gaston Berger.

Le programme de recherche « Archiver les récits d'objets » s'inscrit dans le cadre du REVACS, réseau de coopération entre les institutions culturelles et académiques, dans le prolongement des missions de Maisons de la Sagesse-Traduire. Il s'inscrit dans un espace de recherches et d'actions, dont le siège est au musée Théodore Monod d'art africain (Dakar). Il est porté par un partenariat entre l'Université Paris 8, le laboratoire Arts des images et art contemporain (AIAC), les Archives nationales, l'Institut Supérieur des Arts et des Cultures (ISAC) rattaché à l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN) de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) et l'Université Gaston Berger. Il est soutenu par l'Université Paris Lumières, l'EUR ArTeC, le CNRS et le Fonds de solidarité pour les projets innovants (FSPI).

Photo de couverture : Mariétou Ndoye et Savina Topurska





# THÈMES DE RECHERCHE

## Biographies d'objets

Faire le récit d'un objet matériel ou immatériel est inséparable de l'histoire de son usage ; on ne peut y accéder sans évoquer l'existence de ceux qui l'ont eu entre les mains. Les objets sont traversés par des influences et des significations fluctuantes induites par les actions humaines. Travailler sur les biographies d'objets, c'est également réfléchir à leur statut marchand, aux variations de leur valeur, aux processus de singularisation. Cette construction de l'identité par le récit renvoie à la notion d'« identité narrative » de Paul Ricœur, processus réflexif permettant de comprendre les événements qui traversent un parcours de vie.

## Valeurs culturelles, historiques et esthétiques des objets

Loin d'être inféodée à la valeur spéculative de l'objet, la valeur « d'attachement » trouve dans les banques culturelles une nouvelle importance. Reconnaître la valeur, c'est se déclarer attaché à la chose, se l'approprier en un sens qui n'est pas nécessairement « propriétaire », mais affectif. Il s'agira en particulier de réfléchir à la décontextualisation et à la recontextualisation des objets d'art africains. Quelle est la valeur de ces objets ? Peut-on qualifier d'œuvre d'art, une pièce qui n'est pas reconnue comme telle par le peuple qui l'a créée ? Quelles sont les relations qui s'établissent entre les fonctions sociales, les valeurs sacrées et la perception esthétique ?

## Traduction des langues et des cultures

La circulation des biens culturels place la traduction au cœur du dispositif des muséobanques. Comment nommer les choses ou les transposer dans d'autres langues ou d'autres formes de langage ? Cette translatio en mots ou en images ne se transmet pas telle quelle, mais produit une altérité, une métamorphose, témoignant par là même des rapports de force qui ne cessent de s'établir dans les échanges culturels. La traduction ne se limite pas à un simple déplacement de sens d'une langue à une autre, mais s'apparente à une rencontre entre les cultures qui enrichit chacune d'entre elles et leur permet de survivre par les apports qu'elles reçoivent.

## Création et dispositifs de médiation

La collecte des artefacts, leurs documentations et les récits afférents recourent les problématiques de l'art contemporain : les questions liées à l'objet et son contexte (à partir entre autres du ready-made), les dispositifs de médiation, les pratiques de conservation et d'exposition. Les expérimentations qui se dessinent offrent la possibilité d'imaginer un « musée du temps présent » où la question de la « valeur » passe par de nouvelles formes de négociation ; l'objet original peut ici s'effacer pour faire place à la copie, à l'archive ou à toute autre forme de présence dont l'aspect reste à inventer.

**JEUDI 18 AVRIL**

**UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP, DAKAR**

SALLE 115, FLSH-UCAD, 4<sup>e</sup> ÉTAGE / NOUVEAU BÂTIMENT

**Matinée**

**09h00 - 09h15**

**Ouverture**

Babacar Mbaye Diop (ISAC-UCAD), Barbara Cassin (Maisons de la Sagesse-Traduire), Kémi Bassène (REVACS), Soko Phay et Patrick Nardin (Université Paris 8)

**09h15 - 10h00**

**Biographie de quelques objets migrants**

Barbara Cassin (CNRS, Académie française)

**10h00 - 10h45**

**Désir(s), valeur(s) : pour une "histoire des choses" sentimentale ou pas**

Jean-Philippe Antoine (Paris 8, Labo AIAC)

**10h45 - 11h00**

Pause

**11h00 - 11h45**

**Les musées au Sénégal : entre réinterprétation post-coloniale et mutation futuriste**

Mohamadou M. Dieye (UCAD, École doctorale ETHOS)

**11h45 - 12h30**

**Retracer la biographie d'un objet de musée par l'enquête documentaire**

Frédérique Servain-Riviale (Musée du Quai Branly)

**12h30 - 14h00**

Déjeuner

**Après-midi**

**14h00 - 14h45**

**Muséobanques : la part de l'archiviste**

Clothilde Roullier (Archives nationales)

**14h45 - 15h30**

**Expérimenter les biographies d'objets**

Soko Phay (Paris 8, Labo AIAC)

**15h30 - 15h45**

Pause

**15h45 - 16h30**

**Tourner autour du pot, faire émerger d'autres récits**

Clémence Delbart (Paris 8, École doctorale EDESTA)

**16h30 - 17h15**

**Le masque bassari : entre sacralité et esthétisation**

Babacar Mbaye Diop (ISAC-UCAD)

**17h30**

Clôture

**SAMEDI 20 AVRIL**

**UNIVERSITÉ GASTON BERGER, SAINT-LOUIS**  
AMPHITHÉÂTRE DE L'UFR CRAC

**Matinée**

- 09h00 - 09h15**    **Ouverture**  
Ibrahima Thiam (UGB), Barbara Cassin (Maisons de la Sagesse-Traduire), Kémi Bassène (REVACS), Soko Phay et Patrick Nardin (Université Paris 8)
- 09h15 - 10h00**    **Archives publiques et privées à St-Louis du Sénégal**  
Fatima Fall (CRDS)
- 10h00 - 10h45**    **Pour un laboratoire africain des patrimoines**  
Kémi Bassène (REVACS)
- 10h45 - 11h00**    Pause
- 11h00 - 11h45**    **Récits d'objets : quand l'essentiel est indicible**  
Ibrahima Thiam (UGB)
- 11h45 - 12h30**    **Biographie d'un bien orphelin : en quête d'un objet et de son histoire**  
Frédérique Servain-Riviale (Musée du Quai Branly)
- 12h30 - 14h00**    Déjeuner
- Après-midi**
- 14h00 - 14h45**    **Equivoques dans la traduction**  
Barbara Cassin (CNRS, Académie française)
- 14h45 - 15h30**    **Poterie, univers mental en milieu wolof : un patrimoine immatériel**  
Ibrahima Khalilou Diagne (UGB)
- 15h30 - 15h45**    Pause
- 15h45 - 16h30**    **Les instruments de musique au Sénégal : symboles et significations des objets-témoins**  
Saliou Ndour (UGB)
- 16h30 - 17h15**    **L'image et l'objet**  
Patrick Nardin (Paris 8, Labo AIAC)
- 17h30**    Clôture





Expositions à Saint-Louis (Sénégal)

# HISTOIRES D'OBJETS

---

24 avril - 10 juin 2024

Centre de Recherche et de Documentation du Sénégal (CRDS)

Hall de l'UFR CRAC - Université Gaston Berger



# HISTOIRES D'OBJETS

Les expositions « Histoires d'objets » présentent des œuvres issues de quatre ateliers-laboratoires qui se sont tenus au Musée Théodore Monod d'Art africain (Dakar) et aux Archives nationales (site de Pierrefitte-sur-Seine). Y ont participé une quinzaine de doctorant.es et d'étudiant.es en master provenant de l'ISAC-Université Cheikh Anta Diop, de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (master Métiers du Patrimoine) et de l'Université Paris 8 (master d'Arts plastiques, master de l'EUR ArTeC, École doctorale EDESTA).

Ces ateliers-laboratoires ont fonctionné sur un principe de recherche-création, tel qu'il peut être envisagé dans le champ des arts visuels contemporains, c'est-à-dire, à partir d'une interaction entre création artistique et interrogations théoriques. Bien que les un.es et les autres aient des références culturelles différentes et des positionnements variés, leurs approches plurielles sont complémentaires.

La visée de ces ateliers est de réfléchir sur les protocoles d'archivage des récits d'objets et sur les méthodes de médiation passant par une création artistique. Faire le récit d'un objet est inséparable de l'histoire de son usage ; on ne peut y accéder sans évoquer l'existence de ceux qui l'ont eu entre les mains.

**19 avril 2024**

**Soirée projections - performances 17h00 / 19h00**

NDAR NDAR House / Rue Seydou Tall, Saint-Louis, Sénégal

Performances de Benito Maramaldi, Yaël Burnstein et Alice Leteurtre

Films d'Alys Manceau, Mariétou Ndoye, Alexis Salley, Coumba Sow, Savina Topurska.

**24 avril 2024**

**Vernissage de l'exposition « Histoires d'objets », 1<sup>ère</sup> Partie**

Centre de Recherche et de Documentation du Sénégal (CRDS)

Centre Yoro Diaw Boly MBODJ / Quai Henri Jay, Pointe sud, Saint-Louis

**25 avril 2024**

**Vernissage de l'exposition « Histoires d'objets », 2<sup>e</sup> Partie**

UFR CRAC / Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal

Œuvres de Yaël Burstein, Clémence Delbart, Ndeye Fatou Pouye Ndiaye, Paul Fructus, Rotem Gerstel, Papa Matar Gning, Alice Leteurtre, Alys Manceau, Benito Maramaldi, Marietou Ndoye, Ibou Ngom, Alexis Salley, Coumba Sow, Savina Topurska, Aichatou Traoré, Ekaterina Tsyrlina.

Commissariat : Soko Phay et Patrick Nardin